

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 28 OCTOBRE 1914

G.-E. DION, Administrateur

LES FRANCAIS CONTINUENT A AVANCER DANS LA REGION DE METZ

Que Va Faire le Conseil Municipal du Madawaska ?

Dans presque tous les comtés de la province, il se fait un mouvement de charité et de pitié pour la pauvre et héroïque Belgique. Les conseillers municipaux se sont rassemblés pour venir en aide aux malheureux que la guerre a chassés de leurs foyers et que la famine menace d'anéantir. Ils n'ont pas oublié non plus de voter une certaine somme pour le fonds patriotique, c'est-à-dire, pour secourir les familles des braves soldats qui sont sur la brèche pour défendre au prix de leur vie la patrie menacée.

L'Allemand a pour principe que la force prime le droit. Il faut que ce principe barbare soit déraciné. La civilisation moderne ne peut souffrir qu'un tel code s'implante dans le monde. C'est pourquoi l'Allemagne aujourd'hui est isolée, que la sympathie du reste du monde est du côté des alliés. La situation géographique de la Belgique l'a mise sur le chemin du monstre qui détruit sur son passage ; villes, villages, églises, monuments, laissant derrière lui ruines fumantes, désolations, misères.

Les journaux rapportent que sept millions de Belges sont menacés de la famine, à moins que l'aide du dehors soit envoyée de suite. L'Allemagne a saisi pour ses soldats toutes les provisions trouvées en Belgique, et ne fait rien pour secourir les infortunés qui meurent de faim. Les manufactures sont fermées ; les chemins de fer ne fonctionnent plus ; les familles riches sont en banqueroute. A Bruxelles seulement, 100,000 personnes se nourrissent aux refuges publics ou elles reçoivent juste assez pour se tenir la vie. On dit qu'à Louvain, Liège et Namur, les conditions sont encore pires. Il n'y a plus de farine, ni viande, ni lait, ni thé, ni café, ni sel. La moitié des Belges qui sont restés dans leur pays s'en vont de ville en ville, tâchant de trouver un abri chez des amis ou des parents. Leurs demeures sont en ruines. Malines, une ville de 60,000 habitants a été rasée. Il ne reste que quelques maisons. Sur les routes, c'est une procession sans fin de monde qui marchent à l'aventure ne sachant pas où ils vont. A part l'armée belge qui tappe toujours sur l'envahisseur, le reste du peuple est découragé. C'est la misère noire. Jamais peuple n'a été aussi éprouvé, si ce n'est les Acadiens, lors de leur dispersion. Nous inspirant aux malheurs de nos ancêtres, nous ne cesserons de demander la charité pour "la sublime, l'immortelle Belgique."

Mais, qui donne vite, donne deux fois. Les conseillers du Madawaska devraient appeler, sans délai, une session spéciale du conseil dans le but de venir en aide au fonds patriotique et au fonds du secours belge. Il n'y a pas d'excuse pour remettre ce devoir à la session de janvier. Ceux qui se battent pour nous là-bas et ceux qui souffrent pour nous n'ont pas remis la chose à plus tard.

Que les conseillers fassent aussi le sacrifice de leur salaire à cette session spéciale du conseil. C'est ce qui fut fait dans d'autres comtés et notre population est aussi généreuse que celle des comtés voisins. Alors, le comté n'aura aucun déboursement à faire à cause de la convocation de cette assemblée spéciale.

Dans le comté de Westmorland, la somme votée pour le secours belge fut dépensée, dans le comté même, à l'achat de ce que l'on a cru le plus nécessaire, de sorte que l'argent voté est resté chez les marchands du comté. Si ce plan est acceptable, la même chose pourrait se faire ici.

Mais le comté de Madawaska ne devrait pas rester en arrière. Nous avons la réputation d'être généreux, compatisants, d'avoir le cœur à la bonne place. "Qui donne aux pauvres, prête à Dieu." Donnons, pour les miséreux, donnons pour la nation qu'on appelle "une nation en exil."

Abonnez-vous au "Madawaska"

Le Devoir Present

Par instinct, nous sommes poussés à nous rapprocher dans le malheur. Par une force irrésistible, irréfléchie, nous nous portons vers ceux qui souffrent, ceux que l'infortune a frappés. Ces sentiments innés sont nobles, sont grands et sont récompensés même ici-bas par la satisfaction d'avoir accompli une bonne action.

Jamais auparavant de si grands malheurs se sont abattus sur le monde. L'Europe est en feu ; la guerre la plus cruelle de l'histoire du monde rage jour et nuit à l'est et à l'ouest du vieux continent. Elle coûtera plus de vies et de sang que toutes les guerres de Napoléon, vu les armées innombrables qui y sont engagées et vu les engins meurtriers que le genre humain a perfectionnés depuis un quart de siècle.

Un général américain, un vétéran de la guerre civile disait : "La guerre, c'est l'enfer". Feu, dévastation, boucherie, misères, fatigues, pleurs et plaintes ; voilà la guerre ; voilà ce qu'elle laisse sur son passage. C'est bien l'enfer sur terre, l'enfer des peuples, la punition des crimes des nations.

Le cœur nous porte vers ces misères. Dans le conflit actuel, il y a la charité, la reconnaissance, le devoir et l'intérêt qui frappent à la porte. Nous sommes sujets britanniques ; le devoir et l'intérêt nous commandent de défendre notre pays contre l'envahisseur. Nous sommes Français, la reconnaissance, une vieille dette de reconnaissance, si vous le voulez, nous impose des sacrifices. La France est aux prises elle aussi. Sa défaite nous humilierait. Ce sont des rives de France que sont venus nos ancêtres. C'est un fait que nous ne pouvons pas oublier et que nous ne voulons pas oublier. La charité nous oblige de "secourir les blessés, d'abriter les milliers d'êtres que la bombe et l'incendie ont chassés de leurs foyers". Pauvre Belgique ! Si nous nous rendions compte du sacrifice accompli pour garder son honneur national ; si nous nous rendions compte des souffrances morales et physiques endurées depuis presque trois mois, le plus pauvre de nous diviserait son dernier morceau de pain pour apaiser la faim des enfants belges.

Notre conduite est donc toute tracée. Donnons par devoir, par charité, par reconnaissance et même par intérêt.

Au peuple du Nouveau-Brunswick

Frédéricton, N. B.,
19 octobre 1914

Le désastre qui n'a cessé de fondre sur le peuple belge depuis le commencement des hostilités ne semblent pas encore diriger à sa fin et les Belges sont dans la plus affreuse misère.

Partout, dans l'Empire Britannique, l'on s'est empressé de subvenir aux besoins créés par cette situation et d'atténuer les souffrances d'un peuple qui, quoique désireux de la paix, fut obligé de prendre les armes pour la défense de son intégrité nationale. Les contributions, jusqu'ici, n'ont pu suffire à rencontrer les pressants besoins de ce peuple de martyrs. Dans les circonstances on a cru devoir vous faire un appel direct, et je suis convaincu qu'il ne restera pas sans résultat.

Je n'ai pas besoin de dire que les Belges méritent tous les secours que nous pouvons leur donner. En défendant leurs

chaumières ils combattent pour la préservation des libertés dont nous jouissons si pleinement. Leur héroïsme et les sacrifices qu'ils ont faits pour défendre leurs libertés, pour leurs familles et pour le maintien de la bonne foi internationale ont conquis l'admiration du monde entier, pendant que le délai résultant de leur courageuse résistance aux envahisseurs allemands a rendu un service inappréciable à l'Empire et à ses alliés.

A la suite de leur héroïque conduite, les champs belges ont été dévastés, leurs cités pillées et rasées, leurs chaumières envahies, leurs industries ruinées, et ils sont maintenant avec la famine et la plus affreuse misère. Déjà, en plusieurs régions de la province, on a commencé à leur porter secours.

Il est important que cette œuvre de charité se répande partout, il est peu de foyers en

La version anglaise

Londres, 25.—L'amirauté vient de publier le commun qui suit :

"Toute la journée de vendredi, les monitors et autres vaisseaux de l'escadre anglaise, appuyant les opérations de l'armée belge, ont bombardé les positions de la droite allemande.

"Toutes les attaques allemandes sur Nieuport ont été repoussées.

"Le feu meurtrier de la flotte qui fauchait en enfilade les lignes allemandes, a fait des dégâts considérables, et les prisonniers s'accordent à dire qu'ils ont subi de grandes pertes.

"Dans l'après-midi, on a aussi ouvert le feu sur les batteries allemandes près d'Ostende. L'amiral Hood a maintenant à sa disposition une bonne flotte de vaisseaux très convenables pour cette œuvre, mais aussi de peu de valeur.

"Durant la journée, nos vaisseaux ont été fréquemment attaqués par un sous-marin ennemi, et le Wijdre et le contre-torpilleur Myrmidon l'ont torpillé avec succès.

"D'autres vaisseaux anglais ont aussi attaqué le sous-marin. Des avions ont aidé à diriger le feu. Le temps est beau et très favorable. La flottille n'a subi aucune perte."

Sous-marin allemand coulé

Londres, 26.—Un bulletin officiel, publié à Londres, annonce qu'un sous-marin allemand a été frappé et coulé par le contre-torpilleur "Badger", commandé par le capitaine Charles Freemantle, au large des côtes de la Hollande. La proue du Badger a été quelque peu endommagée.

Dernière Heure

28 oct.—Les Allemands se préparent à attaquer Belfort et les français se préparent à repousser l'attaque.

Les Alliés continuent à faire des progrès dans le nord de la France ainsi que dans la région de Metz qui serait bientôt attaquée.

Du côté de la Russie la situation reste la même. Les Russes toutefois annoncent des succès.

Rebellion en Afrique

Une deuxième rébellion, plus sérieuse que la première se déclare dans l'Afrique. Les généraux DeWet et Beyers en sont les chefs. On espère que cette rébellion sera vite réprimée.

notre province qui ne pourraient pas contribuer quelque chose, soit en provisions ou en vêtements.

Avec l'approbation du gouvernement je prends la liberté de demander l'organisation, dans toutes les municipalités, cités, villes et villages de la province, d'une œuvre de charité se répandant partout, il est peu de foyers en

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-41
MAX. D. CORMIER
B. A. LL. B.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau : Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine
Anderson Siding, le 15 de chaque mois!

Téléphone, 29
STEVENS & LAWSON
Avocats, Notaires Publics
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 11-77
J. E. MICHAUD
B. A. LL. B.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 34
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
—Médecin spécialiste—
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité : Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau : 151 rue Lafontaine
Fraserville, P.Q.
Tél. Kamouraska, No. 325.
Tél. National, "519"
Heures de Bureau :
10 hrs à 11.30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir : 7 à 8 P.M.

J. A. GUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 18
J. A. RATTEY
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MERCHANT GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 4 Téléphone
A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

JOS A. GAGNE
PEINTRE DECORATEUR,
TAPISSEUR
Toujours en magasin : Peinture et Tapisseries
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone
LOUIS A. DUGAL
Contracteur Electricien
EDMUNDSTON, N. B.

FIRMIN MICHAUD
Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL
Rue Victoria

Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

S. J. BERNARD,
Edmundston, N. B.

(Suite à la quatrième page)

UNE BATAILLE FAIT RAGE EN GALICIE

La bataille continue acharnée dans le Nord de la France

Les Alliés font des progrès

22 octobre.—Les alliés ont obtenu l'avantage dans le Nord-Est de la France. La marche sur Dunkerque et Calais est arrêtée et l'on prétend qu'Ostende et Bruges sont retombés aux mains des alliés. Des vaisseaux anglais bombardent l'armée allemande du littoral causant de grands dégâts et les Belges font une lutte héroïque avec beaucoup de succès.

Du côté est, les nouvelles sont meilleures et les Russes reportent d'importants succès.

Revers et Succès

23 octobre.—Les Alliés ont repoussé les Allemands à l'est d'Armentières mais ont dû céder du terrain à la Bessée. Il n'y a pas eu de combats décisifs et la situation demeure sensiblement la même.

Les Russes prétendent que les Allemands continuent de reculer. Les Autrichiens résistent avec force au sud de Przemysl. Les armées françaises ont pris la ville d'Altkirch à la pointe de la bayonnette.

Les Alliés cèdent à la Bassée et vont de l'avant à Armentières

Paris, 24.—Voici le teneur du bulletin officiel français publié, hier soir :

"A notre aile gauche, le combat se poursuit avec une grande violence, notamment autour d'Arras, de la Bassée et d'Armentières.

"Les Alliés ont perdu quelque peu de terrain sur certains points aux environs de la Bassée, mais ils en ont gagné à l'est d'Armentières.

"En somme, sur cette partie du front, la situation reste la même.

"Au nord de l'Aisne, notre artillerie a détruit trois batteries allemandes."

Les opérations en Prusse et en Galicie

Pétrograde, 24.—L'état-major général russe a publié le communiqué officiel suivant :

"L'énergique offensive de nos armées, qui ont traversé la Vistule sur une grande distance, n'a rencontré aucune résistance de la part des Allemands, qui continuent de battre en retraite.

"Dans les tranchées aux environs d'Ivangorod, nous avons trouvé de grandes quantités de provisions et de munitions qui avaient été abandonnées par le corps de réserve de la garde prussienne dans sa retraite précipitée.

"Les armées autrichiennes continuent de se battre avec énergie sur la Vistule, sur le San et surtout au sud de Przemysl.

"Dans la Prusse-Est, la situation n'a pas changé."

La plus grande bataille de la guerre

Londres, 24.—Le correspondant du "Times" télégraphie

le Vladimir : "Une bataille, la plus grande de la guerre actuelle tant à cause du nombre des combattants que de leur opiniâtreté, fait actuellement rage à partir de Samber, le long de la rivière San, jusqu'à Przemysl et Jaroslow, et puis vers le sud-est. Je parcourus une distance de 65 milles en arrière des positions russes et parallèlement à elles. Partout la canonnade est terrible et incessante. Le combat dure depuis dix jours."

Les pertes Allemandes sur la Vistule

Pétrograde, 24.—Plus de 4,500,000 Russes, Allemands et Autrichiens sont engagés dans la bataille qui se livre depuis la Baltique jusque dans le sud de la Galicie. Il n'y a pas encore de résultat décisif, et on ne peut dire encore si l'armée russe pourra envahir la Silésie et marcher sur Berlin avant

que les rigueurs de l'hiver arrêteront les opérations.

Il est bien vrai que les Allemands ont subi une terrible défaite sur la Vistule, mais les Russes ne pourront profiter complètement de cet avantage tant que la bataille qui se livre sur leur aile gauche ne sera pas terminée.

D'après une dépêche du correspondant du "Novoe Vremya", qui suit l'armée russe, les Allemands ont eu 60,000 hommes tués, blessés ou fait prisonniers lorsqu'ils ont tenté de traverser la Vistule à Ivangorod, et dans le combat subséquent qui s'est livré à l'ouest de la forteresse lorsque les Russes, prenant l'offensive, ont poursuivi l'ennemi en retraite.

Le devoir n'est vraiment le devoir, le devoir n'est vraiment le devoir que lorsqu'il est la passion du devoir. (E. Faguet).

Pour que la main droite n'en sache rien

C'était à Paris, un membre d'une conférence de Saint-Vincent de Paul va voir une personne charitable d'une situation aisée, qu'il trouve, à son grand étonnement, en train de recommander une vieille bottine.

—Pourquoi ne pas en acheter une neuve ? interrogea-t-il.

—C'est, répondit la dame, que j'économise pour les pauvres.

Ah ! précisément je venais vous demander pour eux un secours.

La dame va prendre un billet de cent francs qu'elle lui remet en souriant, de la main gauche.

—Pourquoi ne le donnez-vous de la main gauche ?

—Par que la main droite n'en sache rien, reprit finement la bonne dame, sans quoi elle ne voudrait pas recommander les vieilles bottines.

L'avalanche de Dieu

Le cardinal Mermillod raconte, passant un jour dans le couvent bâti sur les sommets du Mont Saint-Bernard, il demanda à l'un de ces moines qui font vœu de sauver les voyageurs égarés dans la montagne, s'il n'avait jamais redouté cette terrible existence et craint d'être enseveli lui-même dans ces mille gouffres béants sous les pas.

Le religieux lui répondit avec un doux sourire en lui montrant une avalanche qui descendait des cimes avec une sourde trépidation, pareille au bruit d'une tempête.

—Comment voulez-vous que j'aie peur des avalanches de la terre quand j'ai communiqué le matin et que j'ai ainsi reçu l'avalanche de bon Dieu ?

Au bout d'une demi-heure de l'importe que le dispute, personne des contendants n'a pu raisonner et ne sait plus ce qu'il dit.



HEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 10 Novembre 1913

Express : Dép. Riv. du Loup 7.30 a. m. Arr. Connors N. B. 12.43 p. m.

Mixte : Dép. Riv. du Loup 10.30 a. m. Arr. Connors N. B. 8.38 p. m.

Express : Dép. Connors N. B. 3.30 p. m. Arr. Riv. du Loup 8.35 p. m.

Mixte : Dép. Connors N. B. 7.00 p. m. Arr. Riv. du Loup 4.20 p. m.

Service quotidien excepté les dimanches.

Correspondance à Edmundston Jet avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B., Houlton Presque Isle, Carleton Place, Parfield, Me. et Rivière du Loup avec tous les trains express de l'Intercolonial Ry.

Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à G. G. Grindy, Gérant général. P. X. Bélanger, Agent général Passagers et Fret.

SOUVENIR DE FAMILLE

Important Registre Familial

Prix : l'exemplaire, 10c. Le cent : \$8.00

S'adresser à l'auteur

Rev. E. P. Chouinard
St-Paul de la Croix
Comté Témiscouata P. Q.
n. 5-6 m



Synopsis of Canadian North-West Land Regulations

THE sole head of a family, or any male over 18 years old, may homestead a quarter-section of available Dominion land in Manitoba, Saskatchewan or Alberta. Applicant must appear in person at the Dominion Lands Agency or Sub-Agency for the District. Entry by proxy may be made at any Dominion Lands Agency (but not Sub-Agency), on certain conditions.

Duties—Six months residence upon and cultivation of the land in each of three years. A homesteader may live within one mile of his homestead on a farm of at least 80 acres, on certain conditions. A habitable house is required, except where residence is performed in the vicinity.

In certain districts a homesteader in good standing may pre-empt a quarter-section along-side his homestead. Price \$5.00 per acre. Duties—Six months residence in each of three years after carrying homestead patent; also 80 acres extra cultivation. Pre-emption patent may be obtained as soon as homestead patent, on certain conditions.

A settler who has exhausted his homestead right may take a purchased homestead in certain districts. Price \$1 per acre. Duties—Must reside six months in each of three years, cultivate 80 acres and erect a house worth \$500. The area of cultivation is subject to reduction in case of rough, scrubby or stony land. Live stock may be substituted for cultivation under certain conditions.

W. W. CORY, C.M.G.
Deputy of the Minister of the Interior.
N. B.—Unauthorized publication of this advertisement will not be paid for.—6488.

GRANDE VENTE !!

J'invite le public à venir voir le plus bel assortiment de Chaussures de la ville. Aussi Claques, Par-dessus "overshoes" à quatre boucles.

A cette occasion je ferai une vente à réduction commençant le **1er Novembre pour se continuer jusqu'au 15**

Ceci n'est pas un "bluff". Venez et vous pourrez voir par vous-mêmes, le grand bénéfice que vous pourrez en retirer.

Ci-suit quelques lignes de marchandises avec les prix :

- Habillements pour Hommes - \$6.00
- Par-dessus pour Garçons, \$3.25, tous de bonne qualité
- Casquettes pour Hommes, 75 cts. tant qu'il en restera
- Chapeaux de 75 cts à 1.25. Chaussures à moitié prix.

N'oubliez-pas l'endroit chez **J. F. LEBEL** MARCHAND-TAILLEUR Edmundston, N. B.

A LOUER

Le haut de la maison voisine du Grand Central Hotel contenant 10 appartements avec cave comprise et aussi une partie du bas, pouvant servir de magasin.

S'adresser à J. M. SIROIS Grand Central Hotel, Edmundston N. B.

CONTRAT DE LA MALLE

LES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, le 24 novembre 1913, pour le transport des Mallettes de la Malles, sous les conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années dont le contrat sera aller et revenir, entre Prince et C. P. R. Stations à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Postes de Prince et au Bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

BUREAU DE L'INSPECTEUR DES POSTES, St. John N. B. le 6 Octobre, 1913. N. R. COLTHER, Inspecteur des Postes.

Ayez les cheveux frisés

Sur réception de 35 cents nous vous enverrons le traitement avec direction pour maintenir les cheveux frisés.

S'adresser à, PINET & CO. 3338 St-Hubert, Montréal, P. Q.

POUR LES CULTIVATEURS

A l'œuvre cultivateurs

La Providence elle-même semble inviter nos cultivateurs, en ces jours radieux, à déployer leurs labours, un surcroît d'activité et d'énergie, puis que le temps dont elle nous favorise, semble fait à souhait pour faciliter ces travaux.

Si nos cultivateurs sont avisés ainsi que patriotes, ils se rendront compte que les circonstances les invitent à déployer cet automne toute leur énergie pour s'efforcer de préparer leur terre à rendre durant l'année prochaine, son maximum de production.

Alors même que la guerre actuelle prendrait fin d'ici le printemps prochain, ce qui est invraisemblable, il est trop certain que les récoltes dans la majeure partie de l'Europe, en raison du manque de bras, ne pourront rendre qu'une faible proportion des besoins de ces diverses nations.

De toute évidence, il faudra donc l'année prochaine, une quote part considérable que jamais des denrées nécessaires à l'alimentation des nations européennes et il s'en suit que nous sommes assurés aussi bien de l'écoulement de tout excédent de production que de prix avantageux.

Par conséquent, si le cultivateur canadien a conscience des avantages qui sont assurés, il s'empresse de prendre ses mesures pour pouvoir en profiter le plus largement possible.

La première et la plus indispensable de ses mesures, consiste dans les façons de labours à donner à la terre cet automne, afin de permettre un ensemencement plus considérable, dans des conditions excellentes le printemps prochain.

Que nos cultivateurs se disent bien que jamais ils n'auront plus belle occasion de servir utilement leur pays et l'humanité, tout en s'assurant de beaux profits.

Tant pis pour ceux qui ne le réaliseraient pas, des maintenant car ils se lamenteront en vain, lorsqu'ils constateront la belle occasion perdue.

Fracture d'os chez un poulet

Pour une fracture d'os chez un poulet, quand le pansement est bien établi, il faut en moyenne trois à quatre semaines pour la consolidation, après trois semaines vous pouvez enlever le pansement, le malade reste boiteux et peut même ne pas se servir de sa patte tout d'abord, qui petit à petit l'usage du membre blessé reprend son allure normale. Il est cependant une autre précaution à prendre; le poulet ne doit pas être lâché dans une cour garnie de pierres ou d'aspérités qui pourraient par accrochement provoquer une reproduction de la fracture, il faut le laisser sur un sol uni ou dégarni, jusqu'à ce que la boiterie soit atténuée.

Pour donner au beurre un goût exquis

Melangez une once de miel par livre de beurre, pétrissez afin de bien mélanger le tout sur une table mouillée. Le miel donne au beurre un saveur exquise et l'empêche de rancir.

Signes auxquels on reconnaît que le tabac est mûr.

Une feuille de tabac est mûre quand elle présente des marbrures jaunâtres, penchées, commentent par le bord et la pointe de la pointe de la feuille en gagnant ensuite vers la nervure médiane une odeur forte et pénétrante se dégage, par les journées chaudes surtout, d'un champ de tabac arrivé à maturité la pointe se recourbe et durcit, la feuille légèrement plié, donne une cassure caractéristique. Quand la maturité est exagérée, ils se produisent parfois un boursofflement léger des parties restées vertes. Pour certaines variétés qui ne présentent pas les taches caractéristiques, la pointe s'incurve et pend, et la feuille dure, semblant devenir plus épaisse.

Est-il un apéritif ?

L'alcool est-il un apéritif, autrement dit ouvre-t-il ou donne-t-il de l'appétit.

Quel est celui d'entre nous qui, invité à dîner ou à prendre un repas quelconque chez un parent, un ami, n'a pas reçu l'invitation avant de se mettre à table, de prendre un petit coup d'appétit? L'habitude, je devrais plutôt dire le préjugé du coup d'appétit chez le Canadien-Français est tellement enracinée, que, pour un grand nombre, s'ils ne prennent pas un verre de vin, ils ne mangent pas. Je disais, il y a quelques années, dans une maison de campagne où il n'y avait aucune boisson spiritueuse, avec un ami qui avait l'ordinaire un appétit vorace. Une heure avant le repas mon ami fit le tour du village pour se procurer son fameux coup d'appétit. Il revint prodiguant à la maison de pension.

C'était une paroisse exemplaire. Personne dans tout le village, qui comprenait une vingtaine de maisons ne gardait de boisson. Mon ami se mit donc à table sans prendre son apéritif. Il ingurgita d'abord une bonne assiette de soupe puis il mangea tout un poulet et termina son dîner par un pâté aux blues comme savent en faire nos bonnes ménagères canadiennes. Vous pouvez voir d'ici quel diable il aurait fait s'il avait pris son coup d'appétit!

Le GRAND MENTEUR.

Une bonne dernière confession suffit pour faire un saint

L'hygiène des malades

Ces pages, si simples qu'elles soient, tireront peut-être d'embaras quelque jeune maman inexpérimentée, obligée de s'improviser garde-malade et n'arrivant parfois, malgré toute sa bonne volonté affectueuse, qu'à fatiguer beaucoup un cher malade par ses soins donnés hors de propos.

La maladesse, auprès des malades, est chose si fréquente du moins se voyant suffisamment fréquemment pour que le médecin songe à donner quelques avis que souvent il aurait jugés superflus.

Si le malade est un enfant, nous plaignons bien la pauvre maman qui ne l'a pas habitué à l'obéissance? Car si s'occuper d'un bébé gâté en bonne santé est possible, soigner un petit malade capricieux devient parfois terrible chose s'il souffre beaucoup. J'ai vu de pauvres enfants qui ont dû à cela une aggravation de maladie dont ils ne sont sortis qu'à grand-peine, avec des lésions qu'ils ont conservées leur vie durant.

Malgré tout, rendons à nos petits malades le courage en les égayant en leur faisant accepter de bon cœur... ce qu'il ne peuvent empêcher, en leur faisant faire de petits actes de vertu qui comptent pour là haut. Gardons le silence dans leur chambre. Evitons les lumières vives, essayons s'ils sont faibles ou timides de déviner leur désir, notre rôle étant aussi d'adoucir les souffrances de nos cher malades. Ils nous rendront au centuple en reconnaissance des soins que nous leur aurons donnés, et si Dieu nous les reprends, hélas! ce sera une de nos douloureuses joies de penser que nos mains ont su leur rendre moins dur le grand passage.

Pendant bien des siècles, nos pères ont cru que l'eau et la malaria n'étaient pas amies? que laver un malade l'empêcherait de guérir. Notre siècle d'hygiène et d'asepsie a montré qu'elle erreur risait là... et nous savons tous pour y avoir passé combien un peu de "toilette" et de débarrassage se pose et assainit un malade.

Matin et soir débarrassons donc notre malade, lavons-le, coiffons-le. Si c'est une femme ou une fillette, que les cheveux séparés en raie un peu passés avec un corps gras, s'ils sont emmêlés—soient brossés, n'ont soigneusement. Faisons le nettoyage à l'eau bouillie et savon ou eau de Cologne. Si le malade à nez et gorge atteints, en dehors des médicaments spéciaux que nous aurons à lui donner, nettoyons les fosses nasales à l'aide de tampons d'ouate roulés autour de guillets à tricoter et imbibés de vaseline ou d'ingrédients bons à désinfecter en même temps.

Faisons gargariser les malades avec de l'eau dentifrice et de l'eau phénolalcaline, surveillons soigneu-

sement le nettoyage des dents, doucement indispensable en cas de maladie, la cavité buccale devant être nettoyée fréquemment.

Une recommandation: les malades ont souvent "mauvaise haleine". Avec un cure-ongles flambé à l'alcool ou un bâtonnet recouvert d'ouate hydrophile, nettoyez et grattez à fond la langue des malades, vous serez étonné de voir les mucosités qui la recouvrent dans ces moments de maladie et ce "langue blanche". Un lavage ensuite avec de l'eau additionnée d'alcoolat de menthe ou d'eau oxygénée donnera un bien être très grand à votre fiévreux.

Savonnez-lui les mains s'il ne peut le faire lui-même, frictionnez à l'alcool le corps par parties en évitant le refroidissement s'il n'est pas trop faible, car il faut qu'il soit au chaud, et s'il a des frissons que de que des boules chaudes l'entourent.

S'il est possible que le malade ait un grand lit, et avant le soir glissez le à la place fraîche, ce qui aidera beaucoup son sommeil. Faites tout cela doucement, sans le secouer. Changez fréquemment les tares d'oreillers, ou si le malade aime à dormir tête basse, mettez une serviette fine, fraîche et propre sous sa tête avant la nuit, pour éviter la chaleur du travesin chauffé par des journées de lit.

Que le linge de corps soit renouvelé souvent, un peu tiédi ou mis un instant dans le lit du malade qu'on le lui passe.

Pour changer de chemise à un malade sans le fatiguer, il est préférable de le faire à deux pour le faire plus vite. Le soulevant également de chaque côté, on fait remonter la chemise, s'il est endormi jusque sous la nuque; dégager la tête. Il est facile ensuite de dégrafer les rbas. L'autre chemise s'ôte (préalablement chauffée) vient remplacer la première. On opère en sens inverse, enfilant d'abord les manches, puis la tête (les bras étant élevés). Soulevant le malade, on glisse ensuite la chemise sous lui. Si c'est un "grand malade" qui ait besoin de soins fréquents, on ne glisse la chemise que jusqu'à la ceinture, les ailes pouvant être plus facilement ôtées et remplacées.

Pour changer l'alezé, c'est à dire le drap plié en plusieurs double qui préserve le drap du dessous, on découvre doucement le malade, on le glisse sur un des côtés du lit. On roule à sa droite l'alezé à l'oter, dans le sens de la longueur. On glisse l'alezé propre, roulée aussi, sur la bordé, puis le malade remis au milieu du lit, on fait de même pour l'autre côté, l'ayant doucement porté au-dessus du rouleau d'alezé.

Passons fréquemment sur le front, les joues, les yeux de nos malades un mélange rafraichissant à la menthe ou de l'eau fraîche à l'aide d'ouate.

Et avec ces petits soins nous leur rendrons sûrement moins pén-

ble et moins fatigante l'épreuve douloureuse de la maladie. Ce sont questions de détails, dira-t-on. Mes ces détails prennent une importance souvent considérable en cas de maladie; c'est leur connaissance et leur application intelligente qui font les bonnes gardes-malades. Savoir bien changer un malade, le retourner et le disposer dans son lit, atténuer pour lui les longues journées de douleur ou les longues nuits d'insomnie, c'est là tout le secret, de celles dont le rôle modeste et cependant capital, consiste à soulager constamment le pauvre patient, laissant au médecin le soin de guérir et de diriger le traitement.

Dr LE FUR.

"La Croix".

Ayez Vos Habits Propres

Procurez-vous cette préparation qui rendra votre linge blanc comme la neige sans décolorer les étoffes de couleur.

Cette préparation enlève les taches de graisse, de thé de café, de sang de rouille, et spécialement toutes les taches sur le linge des enfants.

Sur réception de 35 cents nous vous enverrons cette préparation avec direction.

S'adresser à, PINET & CO. 3338 St-Hubert, Montréal, P.Q.

Il est une pire douleur que la perte d'une précieuse amitié, c'est d'avoir mérité de la perdre.

Avant le 5 Septembre

Tous ceux qui désirent prendre part à ce travail de recrutement devront nous faire parvenir leurs noms le 5 septembre 1914.

Jusqu'au 1er Janvier 1915

Pour avoir part aux prix que nous offrons il faudra que les abonnements soient rentrés avant le 1er janvier 1915. Il faudra aussi que ce soit de nouveaux abonnés, que les abonnements soient payés d'avance.

Les calculs sont faits sur des abonnements d'un an à \$1.00 pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. Cependant deux abonnements de six mois, et quatre abonnements de trois mois compteront pour un abonnement d'un an.

Commencez de suite Mettez-vous à l'œuvre tout de suite. Tous les abonnements à partir du 19 août compteront pour les prix.

LISTE DE PRIX

POUR 200 ABONNEMENTS	1 complet de chambre à coucher, valeur \$50.00	OU ARGENT	50.00
POUR 175 ABONNEMENTS	1 complet de salle à dîner (8 mors.)	OU ARGENT	48.00
POUR 150 ABONNEMENTS	1 complet de salon (5 morceaux) valeur \$43.00	OU ARGENT	43.00
POUR 125 ABONNEMENTS	1 poêle de cuisine avec réservoir à eau chaude et réchaud (Marque Acme) \$37.00	OU ARGENT	37.00
POUR 100 ABONNEMENTS	1 complet de chambre à coucher en chêne, valeur \$21.45	OU ARGENT	21.45
POUR 95 ABONNEMENTS	1 bicyclette (Coster Brake) pour dame	OU ARGENT	30.00
POUR 75 ABONNEMENTS	1 complet de salon (5 morceaux) valeur \$25.00	OU ARGENT	25.00
POUR 50 ABONNEMENTS	1 bureau, valeur \$23.75	OU ARGENT	23.75
POUR 35 ABONNEMENTS	1 camera, valeur \$23.00	OU ARGENT	23.00
POUR 20 ABONNEMENTS	1 valise bureau, valeur \$18.75	OU ARGENT	18.75
POUR 15 ABONNEMENTS	1 valise bureau, valeur \$18.75	OU ARGENT	18.75
POUR 10 ABONNEMENTS	Service à dîner, (97 mors.) et à fruits \$12.50	OU ARGENT	12.50
POUR 5 ABONNEMENTS	1 porte-manteau (Solel Cassein cuir) \$12.50	OU ARGENT	12.50
POUR 3 ABONNEMENTS	1 commode, valeur \$8.50	OU ARGENT	8.50
POUR 2 ABONNEMENTS	1 chaise, (Morris) valeur \$5.50	OU ARGENT	5.50
POUR 1 ABONNEMENT	1 table de salon 24 x 24, valeur \$5.00	OU ARGENT	5.00

En dessus de 5 abonnements et en dessous de 20 nous donnerons un prix particulier variant suivant le nombre d'abonnements.

Prix Spécial

A celui qui d'ici le 1er janvier 1915 recrute le plus grand nombre d'abonnements recevra un prix spécial de \$10.00 en or.

REMARQUE.—Les renouvellements d'abonnements qui ne comptent pas pour les autres prix compteront cependant pour le prix spécial.

POUR VOS

IMPRESSIONS COMMERCIALES

Adressez-vous à l'imprimerie

"LE MADAWASKA"

Travail Rapide et Soigné.

DEMANDEZ NOS PRIX

Abonnez-vous au "MADAWASKA"

"LE MADAWASKA"

Journal Hebdomadaire : EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance

CANADA		ETRANGER	
Un an,	\$1.00	Un an,	\$1.50
Six mois,	50c	Six mois,	0.75

TARIF DES ANNONCES

Annonces légales, première insertion, la ligne... 10 cts
 par insertion subséquente, la ligne... 5 cts
 Annonces, (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes, 1ère insertion... 50 cts
 par insertion subséquente... 25 cts
 Avis de naissances, mariages et décès... 25 cts
 Ces derniers publiés gratuitement pour les abonnés
 Petites annonces, offre et demandes d'emploi, perdu, trouvé, etc., par chaque insertion... 25 cts
 Tarif spécial pour annonces à long terme.

NOTES LOCALES

Mesdames L. A. Dugal et Jos A. Gagné, sont allées à Van Buren lundi pour assister au service de leur oncle M. Napoléon L. Vasseur décédé vendredi dernier.

M. Belone Levesque, de St-Jacques, était de passage à nos bureaux samedi dernier.

M. Régis Daigle était à nos bureaux lundi.

M. Jos A. Gagné, peintre décorateur, qui travaillait à la Riv. Blanche depuis quelque temps est de retour depuis lundi.

M. Séverin Dupuis, plombier, a l'emploi de L. A. Dugal, a dû revenir de la Riv. Blanche où il travaillait à cause de la maladie grave de son jeune enfant.

MM. Edmond Côté, Albert Hébert de Limestone, M., étaient de passage ici dimanche dernier en motor cycle.

Depuis hier matin la terre est couverte de neige. C'est la première fois cet automne qu'il neige suffisamment pour couvrir la terre. Espérons tout-fois que ce n'est pas encore l'hiver pour de bon et que nous aurons encore de beaux jours.

Étaient de passage en cette ville ces jours derniers: M. Evans Guay, Québec; W. Gauvin, Québec; D. Couture, Québec; Donat Daigle, St-Hilaire; W. H. Drake, Hamilton; E. Lebrun, Van Buren; H. Fosdick, Boston; A. Beaulieu, St-Jacques; D. Brin, et L. Larocque de Roxton Falls; A. Robert Ahrens, Booklin, N. Y.; J. L. Bélanger, Québec; H. A. Sirois, Montréal; Thos J. Levesque, Clair; J. L. Lamont, Québec; Jos. Emoué, Rivière-au-Loup; J. S. Duquet, Québec; Jos. Deschamps, Notre-Dame-du-Lac; Nest LeGeyre, Frank Melanson, Edgar Stuart, A. Pitre; McEntou, N. B.

Nous attirons tout spécialement l'attention de nos lecteurs sur le communiqué de St-Basile que nous publions dans une autre colonne. Nous félicitons sincèrement Mgr Dugal et ses paroissiens au même temps que nous nous permettons de les citer comme exemple à toutes les paroisses du comté.

Mlle Hattie Duhé d'Edmundston, travaillant à St-Jean, N. B., est en visite chez ses parents ces jours passés. Elle fut reçue à la station, avec grande joie, par sa mère et ses amis d'Edmundston. Mais cette joie fut courte puisqu'elle est repartie hier pour retourner chez ses parents M. et Mlle Daniel Muir de St-J. an. E. le doit revenir passer les vacances de Noël à Edmundston.

Assemblée de Citoyens

Il y a eu hier soir assemblée des citoyens pour choisir les candidats aux sièges vacants de maire et de échevins des quartiers No 1 et No 4. L'assemblée présidée par le docteur Laporte était assez nombreuse et la discussion se fit sur un ton très amical.

Sur proposition de M. L. A. Dugal, secondé par le Dr A. M. Sormany M. L. A. Gagnon a été choisi pour la position de maire.

Sur proposition de M. Jos Michaud secondé par M. Jos Audet, M. Chas Pérusse fut mis sur les rangs pour le quartier No 1, et M. Raoul Bélanger proposé par M. V. A. bert, secondé par M. S. verin Du puis fut choisi pour le 2e échevin de ce quartier.

Contribution de la paroisse de Saint-Basile au "Fonds de secours pour les Belges."

Les deux sections de la paroisse St-Basile (St-Basile proprement dit et la mission-succursale de Rivière-Verte) ont envoyé, cette semaine, la belle offrande suivante au "Fonds de secours pour les Belges": 599 quarts de patates, 14 caisses de bonne lingerie et de vêtements dont une bonne partie tout neufs, 2 quarts de farine, 2 quarts (700 livres) de bœuf en conserve — "corn beef", — 2 sacs de fèves et un chèque de la valeur de \$112.00.

Les paroissiens relativement peu nombreux de la mission succursale de Rivière-Verte ont fait leur belle part de générosité en donnant: \$14.38 à une collecte imprévue, 233 1/2 quarts de patates et deux grandes caisses de linge et de vêtements dont un lot fort appréciable a été fourni par MM. F. Sanfaçon et P. A. Phibodeau, marchands de "Upper Grand Isle, Me", et M. J. P. Smith a donné personnellement une caisse d'habits et les quarts de farine et de corn beef, avec les sacs de fèves mentionnés plus haut.

Le haut de la paroisse, ou la partie qui reste attachée à l'église de St-Basile, a donné 365 1/2 quarts de patates, 11 caisses de lingerie et d'habits et \$38.87 en argent.

Les Dames de la Société de l'Assomption, Succursale de St-Basile, dans une soirée de cartes qu'elles avaient gentiment organisée et qu'elles ont agrémentée d'un "eleven o'clock tea" et de musique vocale et instrumentale, ont recueilli, mardi soir, la rondelette somme de \$58.75 pour la même fin charitable. M. Régis Cyr, marchand, avait gracieusement mis à la disposition des organisatrices de cette soirée sa belle salle ornée, pour la circonstance, de centaines de drapeaux militaires et dont les vingt-cinq tables prouvèrent leur solidité en résistants aux coups des fiers champions du "Charlemagne".

COMMUNIQUÉ.

Sur proposition de M. L. A. Dugal secondé par M. V. Albert, le docteur Simard fut choisi pour remplir le siège vacant du quartier No 4.

Tous ces choix furent unanimes et l'assemblée semblait très satisfaite, car ces candidats sont certes de bons hommes qui rempliront leur devoir.

Le docteur Laporte ensuite, parla de la difficulté de choisir huit hommes pour échevins et dit qu'il serait à l'avantage de la ville de n'avoir que quatre échevins qui pourraient être pris n'importe où, ou encore une commission de trois hommes dont un seul serait remplacé chaque année. De cette façon il y aurait toujours deux hommes dans la commission qui seraient au courant des affaires de la ville. — Nous espérons que cette assemblée aura un bon effet et qu'après ces élections le conseil de ville va marcher régulièrement.

Au peuple du Nouveau-Brunswick

(Suite de la 1ère page)
 province, de former des comités; que ces comités sollicitent des vêtements et des provisions; que chaque personne contribue sa quote-part; et que ces contributions soient soigneusement empaquétées et adressées selon les indications données dans la mémoire ci-après.

Votre sincère serviteur,
 GEORGE J. CLARK,
 Agissant Premier-Ministre.

MEMOIRE

(1) Des comités devraient être formés dans chaque cité, ville et municipalité de la province pour solliciter immédiatement toutes les provisions et vêtements qu'on pourra ramasser.

(2) Les chemins de fer le Pacifique Canadien et l'Inter-colonial transporteront gratuitement, et leurs agents locaux fourniront toutes les instructions nécessaires pour l'expédition.

(3) Les effets sont reçus et manipulés avec soin et emmagasinés dans un entrepôt à l'épreuve de la gelée à St-Jean, et cela gratuitement.

(4) Le gouvernement fournira un vaisseau pour l'expédition des effets de St-Jean à un point convenable pour la distribution, aux victimes de l'autre côté de l'Atlantique, et la date du départ du vaisseau sera tout prochainement annoncée.

(5) Pour que tout aille systématiquement, les effets doivent être empaquetés approximativement comme dans la liste ci-dessous, afin qu'il soit facile de les ranger et de les repaqueter. Les patates et les légumes devront être finalement empaquetés dans des quarts pour l'expédition finale. Si les comités locaux ne peuvent se charger de se soigner, les effets seront envoyés à un point central où on pourra les repaqueter dans des quarts. On ne doit envoyer que des légumes murs et des pommes qui se conservent. Tout produit reçu qui ne serait convenable pour l'expédition sera vendu et le revenu sera employé au bénéfice du Fonds Belge.

(6) Tous les matériaux réunis doivent être empaquetés avec soin et expédiés à l'adresse du "Comité de Secours des Belges", St-Jean N. B.

(7) Des rapports doivent être faits de temps à autre à l'Honorable D. V. Landry, Secrétaire-Trésorier provincial, à Frédéric-Newton, des quantités de matériaux et de provisions recueillis et prêts à l'expédition. On pourra obtenir de lui toute autre information nécessaire.

LE PLUS BESOIN

HARDES.—Capots d'hommes, capots et manteaux de femmes, habillements de femmes, habillements de jeunes garçons, robes et habillements de jeunes filles, corps et caleçons d'hommes, corps et caleçons de jeunes filles et de jeunes garçons, chaussons d'hommes, bas de femmes, bas d'enfants, chaussures d'hommes, chaussures de femmes, chaussures d'enfants, toutes espèces de vêtements, des couvertes, couvre-pieds et effets de lits.

PROVISIONS.—Toute espèce de provisions de conserves, thé, café, sucre, farine, fleur, fromage, poisson desséché, poisson salé, jambon, viandes fumées, bacon, patates, légumes, conserves de toute espèce, pommes desséchées, pommes qui se conservent, en quarts.

La Diphtérie

Il y a dans le comté du Madawaska une épidémie de diphtérie sérieuse. Nous voulons par tous les moyens possibles empêcher cette terrible maladie de pénétrer dans la ville d'Edmundston.

Nous demandons au public de nous donner un aide qui nous est nécessaire en déclarant immédiatement au bureau du sous-signé tout cas de mal de gorge quelque léger qu'il paraisse.

L'examen de la gorge pour les citoyens de la ville, d'Edmundston sera fait gratuitement par le sous-signé d'ici nouvel ordre. Les instituteurs et institutrices de nos écoles sont reçus également d'avertir le bureau des commissaires d'école de tout cas de mal de gorge chez leurs élèves.

DR ALB. M. SORMANY,
 Prés. Bureau de Santé,
 Téléphone No 46 Edmundston.

Town of Edmundston Elections

One Alderman in ward number one, and one Alderman in ward number four in the Town of Edmundston, caused by the candidates elected failing to take the oath of office as by law required.

To be held on Wednesday the Fourth day of November next.

Nominations as required by law will be received by the undersigned up to six o'clock P. M. of the Thirty first day of October instant.

The Poll for said election will be held at or near Mr J. M. Sirois premises on St-Francis Street, in the said Town, and will be open at Ten O'clock in the forenoon and remain open until Four O'clock in the afternoon of the same day.

Dated at the Town of Edmundston the Twenty sixth day of October, A. D. 1914.

THOMAS GUERRETTE
 Town Clerk
 Town of Edmundston

A VENDRE

Une jument (Clyde) avec poulain de 3 mois.

Une jument (Clyde) âgée de 2 ans.

Un bon cheval de route et d'ouvrage.

Une paire de bons jeunes chevaux de route.

Tous seront vendus à bon marché et garantis.

Les termes d'achat seront à la satisfaction de l'acheteur.

Ne manquez pas une pareille chance.

Venez de suite.
 T. M. RICHARDS,
 Edmundston N. B.

AVIS AUX DAMES

Melle Hortence Picard informe ses clientes et le public en général qu'à partir du 1er novembre elle ouvrira chez elle un atelier de couture.

Elle promet de donner pleine et entière satisfaction à des prix très bas.

ON DEMANDE

Une fille sachant faire la cuisine pour une famille de deux personnes. Adressez toute communication à *Le Madawaska* Edmundston, N. B., et mentionnez le salaire demandé.

Ecole du Soir

Melle J. Dionne a l'intention d'ouvrir une école du soir, à son domicile, en Novembre. C'est une excellente occasion pour ceux désirant prendre des leçons.

PERDU

Quiconque trouvera une épinglé avec l'initial "Hatti" vaudra bien la remettre à Mlle Napoléon Duhé pour qu'elle la fasse parvenir à Hattie, sa fille.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporee par Acte du Parlement en juillet 1900
 SIÈGE CENTRAL : 7 et 9, Place d'Armes, MONTRÉAL.

Capital autorisé,	\$2,000,000.00
Capital payé,	\$1,000,000.00
Réserve et surplus, (au 31 Dec. 1913)	\$637,873.49

65 succursales dans les provinces de Québec, Ontario et N.-Brunswick

Conseil d'Administration

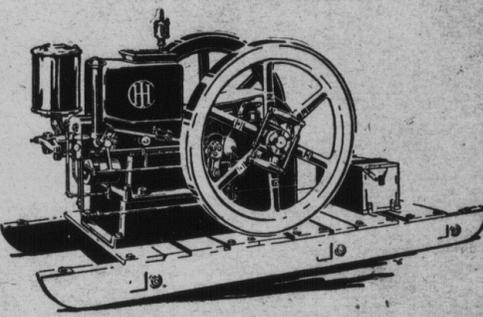
Président - M. H. LAPORTE
 De la maison Leporte, Martin & Cie
 Adm. du Crédit Foncier Franco-Canadien
 Vice-Prés. - M. W. F. CARSLY
 Capitaliste
 Vice-Prés. - M. T. BIENVENU
 Adm. Lake of the wood Milling Co. Ltd.
 Hon. LOUIS BEAUBIEN

BUREAU DE CONTRÔLE
 (COMMISSAIRES CENSEURS)
 Prés : HON. SIR ALEX. LACOSTE
 Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi
 Vice-Prés : DR E. P. LACHAPLLE
 Adm. du Crédit Foncier Franco-Canadien
 M. MARTIAL CHEVALIER
 Directeur Gérant
 Crédit Foncier Franco-Canadien

Cette Banque est la seule au Canada dont les fonds ou argents qui sont confiés à son Département d'Épargne, sont contrôlés par un COMITÉ DE CENSEURS, et dont les placements sont examinés mensuellement par les Messieurs qui composent ce comité à savoir :

Succursale : EDMUNDSTON, N. B.
 LÉVITE A. GAGNON, GÉRANT.

LE MOTEUR A L'HUILE DE CHARBON INTERNATIONAL (HOPPER COOLED)



Agents des McCormick dans le comté du Madawaska

THOS. CLAIR, Clair, N. B.
 JERRY BOUOT, Baker Lake, N. B.
 ALEX. NADEAU, Albertine, N. B.
 PAUL E. CYR, Edmundston, N. B.
 PAUL CLAVETTE, St-Basile, N. B.
 TOON THIERRIAULT, Green River
 A. B. VIOLETTE, St-Léonard
 BARTLEY MARTIN, Martins
 S. SIMKEVITZ, Grand Falls
 DOCITHE NADEAU, Baker Brook

L'engin à l'huile de charbon de l'I. H. C. est le meilleur produit dans les moteurs à combustion interne. Il diminue de moitié, les dépenses de l'engin à gazoline ordinaire et développe un pouvoir déterminé. L'I. H. C. en possède une ligne complète qui comprend un modèle d'un pouvoir capable de satisfaire pratiquement toutes les requêtes. Quelque soit le service qu'on en désire l'I. H. C. offre une chance exceptionnelle de se procurer un moteur économique et qui donne satisfaction. Ces engins sont les moins dispendieux car le seul moyen de juger du prix d'un engin, c'est d'en calculer l'efficacité et la longue durée. En plus tous les engins de l'I. H. C. sont fabriqués de façon à développer de 10 à 20% de plus que le pouvoir certifié.

Pour plus amples informations et pour notre catalogue adressez-vous à l'agence local McCormick la plus rapprochée ou à la

International Harvester Co. of Canada Ltd.
 ST-JOHN, N. B.

St Jacques, N. B.

M. le curé Babineau est allé à Edmundston en voiture hier après-midi.

Aujourd'hui le 25, M. et Mlle Jos Roussel de Plourde, annoncent la naissance d'un fils. Nos félicitations.

M. et Mlle Arché St-Onge et leur bébé sont en visite à Edmundston depuis quelques jours.

Nous sommes heureux de pouvoir annoncer que la jeune fille de M. J. B. Ouellet, très dangereusement malade depuis quelques temps est maintenant convalescente.

Mercredi le 21 octobre, Mde Frank Levesque est décédée après une courte maladie. Ses funérailles ont eu lieu vendredi matin. Nos sympathies à la famille.

Dimanche dernier M. le curé a fait un chaleureux appel à la charité de ses paroissiens en faveur des

malheureux Belges. Les gens de St-Jacques semblent bien disposés et nous espérons que la collecte sera fructueuse.

Nouveaux Ministres

Les Hon. Th. Chase Casgrain et P. E. Blondin, ont été nommés ministres dans le gouvernement conservateur d'Ontario, le premier pour remplacer l'hon. L. P. Pelletier, ministres des postes, qui a dû abandonner son siège pour cause de maladie et le second au ministère du Revenu de l'Inférieur à la place de l'hon. Bruno Nantel nommé à la commission des chemins de fer.

ANDRE A. LEVESQUE
 MARCHAND GENERAL
 Marchandises Sèches, Epicerie, Ferronnerie, Vaiselle
 Propriétaire de Beurrierie
 Je fais aussi le commerce de montons
 ST-ANDRÉ, CO. MADAWASKA, N. B.

La Farine Snow White fait plus de Pain